

Montagnon

Dame Adèle,
reine des
neiges

de plume en plume...

*Dame Adèle est un drôle de personnage dont je vous invite à suivre,
au fil de mon inspiration, les aventures un peu décalées.
Elle a fait son apparition en collectionneuse de vieux dictionnaires
(lire « Les mots sorcières de Dame Adèle »),
puis elle est réapparue en mathématicienne amoureuse de BD
(lire « Dame Adèle au pays des chiffres »).*

*Dame Adèle est un petit personnage, insignifiant, ridé mais sans âge,
c'est surtout une petite bonne femme amoureuse de l'univers des
enfants
qui m'aide à raconter des histoires à « mes » petits-enfants.
En attendant d'autres aventures, la voici partie en classe de neige*

Dame Adèle, reine des neiges

Menue, toute habillée de noir et coiffée de son éternel chapeau de « sorcière », Dame Adèle avançait d'un pas précautionneux sur l'immense parking du magasin de sport. Elle se sentait perdue.

- Mais qu'est-ce que je fais là, ruminait-elle ? Moi qui n'ai plus fait de sport depuis belle lurette, dans quelle histoire me suis-je embarquée ?

Après quelques moments d'hésitation, elle poussa la porte

d'entrée et faillit s'étaler de tout son long sur le sol humide et sale. La porte automatique s'était ouverte sans crier gare n'offrant plus à Dame Adèle de point d'appui. Heureusement, même si sa dernière séance de sport remontait à des lustres, elle gardait, malgré les années, un excellent équilibre.

Une fois entrée dans le grand hall, elle fut prise de panique. Comment allait-elle trouver l'équipement dont elle avait besoin dans ces kilomètres de rayons ?

Elle resta plantée au milieu de l'allée centrale manquant de se faire bousculer par des sportifs hauts comme trois pommes venu essayer, sans en avoir la maîtrise, des rollers, des trottinettes et parfois même des vélos.

Un jeune vendeur, la voyant complètement tétanisée, vint à son secours. Il se demandait s'il allait devoir l'aborder avec un sourire ou un brancard ! Il opta pour le sourire... qui libéra Dame Adèle. Elle comprit instantanément qu'il lui fallait mettre le jeune homme dans sa poche.

- Merci ! Vous êtes charmant. Comment vous appelez-vous ?

- Yohan, madame. Je peux vous aider ?

- Voilà, je pars aux sports d'hiver et je ne sais comment m'habiller.

Il eut envie d'éclater de rire, mais se retint. On ne pouvait raisonnablement donner l'âge de Dame Adèle tant elle semblait hors du temps, mais Yohan avait bien compris que les années s'étaient accumulées sur les épaules de la vieille dame.

- Bon, Yohan – je peux t'appeler par ton prénom ? Tu

pourrais être mon petit-fils – je sais je ne suis plus de première jeunesse, mais je pars bientôt à la neige. C’est la première fois et je ne sais pas comment m’habiller.

- Vous allez faire du ski, Madame ? Est-ce prudent ? Vous pourriez vous casser une jambe ou un bras.

- Rassure-toi, je pars pour accompagner des enfants en classe de neige. Mais je n’ai pas envie d’avoir froid, alors aide moi un petit peu.

- Allez, Mamy, on y va.

- Hé, pas Mamy ! Les enfants m’appellent Dame Adèle. Cela m’aide à rester jeune. Tu peux faire comme eux...

En moins de temps qu’il n’en fallait pour dresser un bonhomme de neige, Yohan évalua la taille de Dame Adèle et lui trouva des bottes fourrées à la bonne pointure, un pantalon chaud, un pull, un anorak dernier cri et des gants qui transformaient ses mains menues en battoir de lavandière..

- Avec ça vous allez faire des jaloux sur les pistes

- A mon âge, je ne drague plus, mon jeune ami, lui lança –t-elle dans un grand éclat de rire. Mais je ne veux pas faire tâche. J’ai gardé l’esprit « d’jeune ».

- Alors, laissez-moi vous offrir un autre couvre-chef. Parce qu’avec votre chapeau de sorcière, vous allez avoir tous les trolls de la forêt à vos trousses.

Et Yohan balada Dame Adèle dans le rayon avant de la coiffer d’un joli bonnet à pompon, aux couleurs de l’équipe de ski nationale.

- Avec celui-là, non seulement vous ferez « d'jeune », mais vous aurez aussi l'air d'une championne.

Yohan fut gratifié d'un sourire reconnaissant. Il accompagna Dame Adèle jusqu'aux caisses avant de l'abandonner, imaginant vers quelles aventures elle partait.

*
* *

L'aventure – car c'en était bien une - avait commencé quelques mois plus tôt, au début d'un automne tout en or. Comme chaque mercredi après-midi, les écoliers avaient investi la petite maison de Dame Adèle à la sortie du village. Ils étaient ce jour-là tout excités. Ils ne se précipitèrent pas sur la fabuleuse collection de dictionnaires à la recherche de mots nouveaux. Non, ils avaient un secret à partager avec celle qu'ils avaient choisie comme « deuxième maîtresse ».

- Dame Adèle, devinez quoi, lancèrent-ils en chœur une fois poussé l'huis. Non, la porte !

- Cela m'étonnerait que je trouve si vous ne m'en dites pas plus. Allez, on va jouer aux devinettes. Essayez de me mettre sur la voie avec un mot ou un geste. Mais restez évasifs...

- Cela veut dire quoi « évasif », osa Adeline.

- Alors vous avez déjà oublié ? Quand on ne connaît pas la définition d'un mot...

- ...On cherche dans un dictionnaire !

- Alors qu'attendez-vous ? Il n'y en a pas assez ici ?

Chacun ouvrit un volume trouvé sur une étagère, sur la table ou même par terre.

- Ça y est ! Evasif, cela veut dire « vague ».

- « Imprécis ! »

- C'est le contraire de « clair » !

- Autrement dit, expliqua Dame Adèle, il ne faut pas m'en dire ou m'en montrer trop pour que je ne découvre pas votre secret tout de suite. Allez, je vous regarde et vous écoute.

Les mots fusèrent

- Blanc...

- Silence...

- Bâton...

- Chute...

- Fromage...

Du côté des mimes, c'était plus difficile. Adrien suivit des yeux la chute d'un flocon, balançant la tête de gauche à droite. Henri fit mine d'avoir très froid. René faisait semblant d'enfiler trois pantalons et quatre pulls...

Dame Adèle comprit très vite mais elle laissa les enfants croire qu'elle séchait lamentablement. Elle ne voulait pas donner sa langue au chat trop vite car elle souhaitait qu'ils mettent tous les mots possibles sur leur future aventure pour enrichir leur vocabulaire.

- Eh bien, vous ne m'aidez pas beaucoup. Dites-moi des mots plus faciles ou essayez d'imiter des activités plus claires.

Ce fut un déluge

- Flocon...
- Luge...
- Igloo...
- Bonhomme...
- Froid...
- Vent...
- Neige...

Dame Adèle regardait ses petits protégés avec malice.

- Ah bon, Il neige dehors ? Et elle se précipita à la fenêtre. Vous me racontez des histoires. Pfeuh.... Il fait grand soleil. Et puis on n'a pas vu la neige tomber sur le port depuis au moins 30 ans !

Alors Adrien monta sur la table et mima de manière très réaliste une descente à ski. Dame Adèle le laissa aller jusqu'au bout de sa démonstration puis rassembla les enfants autour d'elle.

- C'est donc vrai ce que j'ai entendu ? Vous partez en classe de neige ?

- Ce n'est pas sympa, Dame Adèle, vous saviez déjà ?

- Oui, mais j'ai bien aimé la façon dont vous me l'avez annoncé, avec vos mots. Vous avez de la chance. Je partirais bien avec vous.

Les enfants se regardèrent mais ne dirent rien. Ils passèrent leur après-midi à chercher dans la bibliothèque quelques mots et expressions en relation avec la neige et la montagne. Puis ils rentrèrent chez eux avec déjà des flocons au fond des yeux.

*

* *

Les jours qui précédèrent les vacances de Noël furent, à l'école, consacrés à la mise en place de cette fameuse classe loin du petit port, de la mer et de ses bateaux. Une préparation fructueuse pour les enfants, comme pour la maîtresse. Restait un point noir. Qui pourrait accompagner l'institutrice pour encadrer la vingtaine d'élèves dans un lieu mystérieux et loin de leurs repères habituels ? Les autres enseignants ne pouvaient abandonner leur classe ; les parents étaient pris par leur travail. La maîtresse avait beau se démener, elle n'arrivait à décider personne. Elle commença même à préparer les enfants à l'abandon de l'aventure.

- Et si on partait avec Dame Adèle, lança Adeline qui, comme ses copains, voulait absolument voir la neige.

L'idée parut sans doute farfelue à l'institutrice. Une vieille dame pour encadrer une bande de galopins survoltés, c'était hors de question ! Pourtant l'idée fit son chemin. Dame Adèle avait su conquérir le cœur des enfants. Et puis, ancienne institutrice, elle pouvait l'aider aussi bien dans le travail scolaire que dans la découverte de la vie en montagne et même participer à l'apaisement des inévitables peurs et chagrins des uns et des autres loin de la maison. Elle alla plaider sa cause à l'inspection d'Académie puis, ayant obtenu le feu vert, organisa avec ses élèves un conseil de classe extraordinaire.

Une seule question à l'ordre du jour : comment convaincre Dame Adèle de les accompagner en classe de neige ? Adeline – encore elle - fut la première à intervenir

- Qu'est-ce qu'on attend ? On va lui demander tout de suite. Et pis, elle n'a pas intérêt à dire non ! Toute la classe approuva.

La maîtresse refroidit rapidement l'enthousiasme.

- On ne peut pas quitter la classe comme cela, quand on veut. C'est comme pour la classe de neige. Nous avons établi des règles ici, il y en aura là-bas, il faut les respecter. Et puis nous allons devoir travailler sur notre projet pour que Dame Adèle y adhère tout de suite.

Ce qui fut fait avant que la classe toute entière n'envahisse la

maison du bout du village.

La petite dame était prête à sortir. Elle avait coiffé son chapeau de « sorcière », ce qui détendit l'atmosphère. Mais elle ne comprit pas tout de suite les raisons de cette visite impromptue. Les enfants parlaient tous en même temps, mais elle réussit à accrocher quelques mots comme « classe » et « neige »...

- Soyez gentils les enfants, les mots se bousculent trop autour de ma tête. Je ne comprends rien. Je suis certaine que ce que vous avez à me dire est important, mais déléguez l'un d'entre vous pour délivrer le message.

Adrien profita du silence retrouvé pour expliquer d'un trait :

- Voilà, on risque de ne pas partir en classe de neige parce que personne ne peut accompagner la maîtresse alors on aimerait bien que ce soit vous qui nous accompagniez à la montagne !

La tirade terminée, pendant qu'Adrien reprenait son souffle, chacun, en silence, tendait l'oreille dans la direction de Dame Adèle qui trainait à donner sa réponse.

Elle vint presque timidement, après un long moment de réflexion.

- C'est d'accord !

- Hourra ! Merci Dame Adèle.

- Mais à une seule condition, poursuivit la petite dame.

Les enfants étaient suspendus à ses lèvres, prêts à lui passer

toutes ses lubies pour partir avec elle.

- Quelle condition ?
- Que jamais vous ne me forciez à monter sur les skis.

Ce fut un grand éclat de rire aussi bien dans les rangs des enfants qui imaginaient Dame Adèle en position « tout schuss » que du côté de la maîtresse qui découvrait pour la première fois la complicité qui unissait Dame Adèle à ses élèves.

L'aventure était sur les rails.

*

* *

Le car avait traversé la France de nuit. Du petit port de la Manche jusque dans le massif du Jura ! Depuis qu'il avait quitté l'autoroute, le paysage blanchissait à vue d'œil. La neige était au rendez-vous. La nature toute parée de blanc émerveillait les enfants qui ne décollaient pas les visages des vitres du bus, suivant parfois des yeux un lapin se déplaçant avec difficulté sur un sol mou ou un renard bondissant pour attraper une proie invisible. Dame Adèle ne perdait rien non plus du spectacle qu'ils lui offraient. Elle n'avait pas perdu son âme d'enseignante. Et les voir les yeux grands ouverts était pour elle la preuve que tous étaient avides d'apprendre... et parfaitement capables d'y arriver.

Il suffisait de trouver la clé pour qu'ils transforment eux-mêmes l'intérêt qu'ils manifestaient en envie de savoir et reviennent avec de solides connaissances nouvelles. Elle avait

échangé ses petites idées avec la maîtresse. Toutes deux étaient sur la même longueur d'onde.

Devant tant de nouveautés, la dernière heure du voyage sembla ne durer que quelques minutes. Puis le car s'arrêta devant une grande et vieille bâtisse, un peu à l'écart d'un tout petit village. Un comité d'accueil était présent qui aida à répartir les enfants dans les chambres et leur fit découvrir la maison afin de repérer les toilettes, les douches, la salle de classe et enfin la salle à manger où de grands bols de chocolat chaud attendaient les voyageurs.

Ils retrouvèrent la maîtresse et Dame Adèle en grande conversation avec un barbu souriant. Lorsque tous les enfants furent assis devant leur bol, celui-ci s'adressa à eux d'une voix claire mais forte qui marqua les esprits d'emblée. Pas question d'oser transgresser les règles établies !

- Bonjour à tous. Je m'appelle Arthur, je suis le directeur du centre de vacances qui vous accueille pour votre classe de neige. Vous allez vivre dans une très vieille maison qui est une ancienne ferme. Elle a été construite en 1716. Vous pourrez pendant votre séjour, après le ski, découvrir ici comment vivaient les habitants de la montagne il y a donc 300 ans. Il n'y a pas de fantômes, mais les murs auront beaucoup de choses à vous apprendre. En attendant, après le petit déjeuner, vous pourrez vous habiller chaudement et sortir vous rouler dans la neige. Je suis sûr que vous en mourrez d'envie. Je vous souhaite un bon séjour dans « ma » montagne.

Il ne fallut pas le répéter deux fois. Les enfants trépignaient et n'avaient qu'une envie : profiter un maximum d'une nature qui leur était totalement étrangère et les fascinait. La maîtresse et Dame

Adèle eurent quelque mal à canaliser leur impatience et à leur faire respecter les règles d'une vie en commun qu'ils ne connaissaient pas.

- Montez sans courir et sans faire de bruit dans vos chambres. Il y a d'autres classes de neige dans le bâtiment, il faudra faire attention à ne pas les déranger.

Les questions ne manquèrent pas. S'il y avait d'autres copains, cela promettait de bonnes parties de rire et grandes batailles de boules de neige.

- ils viennent d'où les autres enfants ?
- Ils ont notre âge ?
- On pourra les rencontrer ?

Dame Adèle, elle-même, imaginait déjà tout le parti-pris qu'elle pouvait tirer de la situation. Sans empiéter sur le travail de la maîtresse ! Il lui fallait à la fois rester discrète et apporter sa petite touche amicale à l'aventure.

Les enfants furent les premiers dehors. Emmitouflés de la tête aux pieds. Et toute la palette des couleurs semblait maintenant décorer la neige immaculée. Dame Adèle fut la dernière à paraître dans l'embrasement de la porte. Les enfants restèrent bouche bée. Où donc était passée leur « sorcière » bien aimée ? Plus de longue jupe noire, ni de pull trop grand et rapiécé, mais une tenue propre à braver le froid et discrètement colorée. Et ce bonnet...

- Maîtresse, qu'avez-vous fait à Dame Adèle ? Vous ne nous

aviez pas dit qu'elle était une championne ?

Surprise par l'accueil, elle était restée près de la porte. Heureusement ! Elle eut une pensée pour Yohan, le jeune vendeur qui lui avait offert ce bonnet. Une petite larme coula sur sa joue ridée. Mais ses yeux trahissaient le bonheur qu'elle ressentait. Elle reprit très vite ses esprits. Et put avec les enfants et la maîtresse mettre noir sur blanc l'emploi du temps de la semaine.

*

* *

La première journée fut consacrée à la découverte des environs. La mairie, l'église, la Poste pour savoir où poster les cartes postales aux parents... Et une ferme qui impressionna toute la classe, adultes compris, par sa taille. Les enfants jouèrent dans la neige, sans autre but que de découvrir un univers bien différent du leur.

Avant le repas du soir, la maîtresse rappela les règles de travail, car il n'était pas question d'oublier la classe.

- Le matin nous resterons dans la salle de classe, mais nous travaillerons toutes les matières autour de la neige, de la montagne, du froid... Parfois nous sortirons pour découvrir un aspect de la vie des habitants d'ici. Eux ne partent pas en bateau pour aller pêcher au large, mais ils ont des occupations aussi difficiles qu'ils sont prêts à vous faire partager.

- Et l'après-midi, ski, lancèrent d'une même voix tous les élèves.

- Oui, mais là aussi nous apprendrons, avec un moniteur. Ce sera notre cours d'éducation physique pendant tout le séjour.

Le repas une fois avalé, la soirée fut courte, chacun étant fatigué et ayant à cœur de se reposer pour profiter à plein de la classe de neige.

La maîtresse et Dame Adèle furent, elles aussi, vaincues très vite par la fatigue.

*

* *

Il avait neigé toute la nuit. La neige avait effacé tout obstacle à perte de vue. Les prairies donnaient l'image d'un immense drap blanc tendu à déchirer la trame. On n'apercevait que quelques traces, mais on ne pouvait deviner de si loin quels animaux s'étaient aventurés dans le désert blanc.

Ebahis, les enfants ne trouvaient aucun mot pour décrire ce qu'ils voyaient à travers les carreaux sur lesquels se dessinaient des cristaux de givres.

- Whaou... fut leur seule appréciation.

- C'est tout ?

La maîtresse posa la question en riant. Mais elle n'eut d'autre écho que ce mot finalement parfaitement adapté à l'étonnement des enfants.

- Bon, filez vite avaler votre chocolat chaud et goûter aux grandes tartines de miel de sapin. Après, direction la classe ! Leçon de français ! Vocabulaire sur la montagne et la neige, puis expression écrite pour raconter le paysage à vos parents ! On arrivera bien à trouver tous ensemble des synonymes à « Whaou »...

La classe de neige était bien lancée. Dame Adèle fermait les yeux et se remémorait ses années d'enseignement. Elle appréciait de plus en plus la maîtresse dont les idées simples jaillissaient de son imagination débordante comme autant de trésors pédagogiques. Elle se revoyait à son âge devant sa minuscule classe unique perdue dans la petite montagne. Elle aussi allait avoir beaucoup de choses à faire découvrir aux « petits ».

Son bonnet l'avait rajeunie. Elle semblait même se perdre dans le groupe des enfants. Pas seulement à cause de sa petite taille. Son esprit avait fait un bond de 60 ans en arrière.

A la récréation, devant l'immensité blanche, les enfants repèrent vite les traces qui semblaient découper la prairie en deux.

- C'est marrant, deux petites traces décalées devant et deux plus longues derrière bien l'une à côté de l'autre. Qui est passé par là Dame Adèle ?

- Aucune idée, feignit-elle ! Qui donc peut bien avoir deux grosses pattes derrière ? Bon, ce n'est certainement pas un cheval.

La réflexion fit rire les enfants, mais elle débloqua aussi les imaginations, chacun cherchant à trouver la bonne réponse.

- Pas non plus une vache car elle a des sabots en deux parties, assura Adeline

- La poule, elle a des pattes d'oiseau, ce n'est pas ça.

- Le chien ?

- Ben, non, on ne voit pas les griffes et puis il a quatre pattes pareilles. Ou presque.

Dame Adèle intervint.

- Pourquoi vous contentez-vous des animaux de la ferme. Eux ils rentrent au chaud dans l'étable. Et quand on les sort, ils ne vont pas loin

- Ce n'est pas le renard, il a aussi des griffes. Ici il n'y en a pas

- Peut-être un lapin ?
- Pourquoi crois-tu cela, interrogea dame Adèle ?
- Quand mamy fait un civet, répondit Adrien, il y a toujours deux petites pattes et deux grandes. Moi je me bats pour avoir une grande.

C'était parti sur des bases culinaires inattendues, mais Dame Adèle poussa les enfants à poursuivre la réflexion

- Et à quoi cela lui sert-il au lapin ces grandes pattes ?
- A sauter !
- Exactement. Et quand il retombe, il se rattrape sur quelles pattes ?
- Les petites, devant !
- Et vous quand vous tombez en avant comment faites-vous pour vous rattraper ?

Les enfants mimèrent une chute et eurent la réponse instantanément.

- En décalant nos mains...
- Alors ?
- Alors, c'est un lapin qui saute en courant.
- Et à votre avis, pourquoi court-t-il ?
- Ben, il fait comme nous, il est en récré et il s'amuse.

Dame Adèle s'amusa de la réponse.

- Pourquoi pas... Mais encore ?

- Il a peur ?

- Peut-être, mais de quoi ? Ou de qui ? Cherchez bien, la réponse est écrite dans la neige.

Les enfants cherchèrent mais ne virent rien de probant. En tout cas, rien de véritablement écrit.

- On donne notre langue au chat, Dame Adèle.

- Oui, nous ne saurons pas.

- Mais il y a d'autres traces à côté. On va voir ?

La petite troupe se déplaça de quelques mètres et observa ces nouvelles marques laissées dans la neige.

- Rien à voir avec le lapin. En tous cas, c'est un drôle d'animal car il semble n'avoir que deux pattes en ligne ! La trace est toute droite.

En regardant de plus près, les enfants découvrirent la trace de quatre coussinets en éventail autour d'un cinquième plus gros.

- C'est un chat ! lança Adrien habitué aux réponses « décalées ».

- En es-tu sûr, s'enquit Dame Adèle. Il y avait les traces du chat de la maison devant le bâtiment tout à l'heure. Et les traces étaient... ?

- L'une à côté de l'autre, se souvint Adeline.

- Si là encore c'est un animal sauvage, cela peut-être quoi ?

- Un lynx !

- Pas possible il laisse des traces larges comme la main.

Celles-là sont petites.

- Alors, un renard ?

Dame Adèle était ravie. Elle avait emmené les enfants exactement où elle voulait. Eux étaient très fiers car ils avaient trouvé la réponse tous seuls...

- Bien sûr. Et le renard qui court. C'est pour cela que les traces sont alignées. On a l'impression qu'il marche comme un mannequin.

- Alors, c'est de lui que le lapin avait peur ?

- Certainement.

- Mais il court à côté ! Il aurait pu le suivre et sauter dessus pour le tuer !

L'explication devenait une vraie leçon de choses. Il y a tant à dire et à faire découvrir dans la nature. La leçon de choses est aussi une leçon de vie et même une leçon... de morale. Sans trop rentrer dans des détails qu'ils auraient l'occasion d'approfondir plus tard, Dame Adèle fit vivre aux enfants la chasse selon maître renard !

- Le renard connaît les habitudes du lapin. Il se cache dans un terrier sous les arbres. Ou même sous la neige quand il est poursuivi. Regardez les traces du renard : il va d'arbre en arbre, cherchant sa proie. Puis quand il l'a débusquée, le lapin s'enfuit au plus vite. Le renard ne saute pas dessus de suite. Il se met derrière et en décalage. Et il va le fatiguer pour pouvoir l'attraper plus facilement. Mais le lapin ne se laisse pas faire. Il peut changer de direction rapidement et souvent s'échapper. Parfois, si vous suivez la piste de chasse du

renard vous trouverez une boule de poils, quelques os et du sang... Le lapin a perdu la bataille !

La récréation avait débordé du temps imparti. Mais à y bien réfléchir, c'était peut-être la classe qui s'était invitée dans la cours de récré.

*
* *

Après le repas, le cours de sport fut une autre histoire ! Personne n'était encore monté sur des « planches ». Pas même la maîtresse qui s'était jointe au groupe d'enfants pour montrer qu'elle aussi pouvait encore apprendre.

Dame Adèle resta sagement sur le bord de la piste, appareil photo en main pour immortaliser les premières chutes... et graver dans la mémoire de la classe la réussite de chacun.

Ce fut un moment inoubliable qui se renouvela chaque après-midi. Mais curieusement, de leur bref séjour à la montagne, les enfants retinrent d'abord les découvertes que leur avaient concoctées leur maîtresse et Dame Adèle.

Après la leçon de chose, la classe d'arithmétique ne fut que l'aboutissement de la visite à la ferme. Les enfants purent caresser les animaux et même apprendre à les traire.

- Une vache donne en moyenne 20 litres de lait par jour. Il faut 400 litres pour faire une meule de comté. Chaque ferme au village possède 50 vaches, combien peut-on faire de meules de comté dans chaque exploitation ?

Dans la ferme du XVIIIe siècle où était installé leur centre d'accueil, l'étable avait gardé son aspect d'origine. Un vrai musée ! La visite se transforma en leçon d'histoire et permit de relier le travail de la ferme aux siècles passés.

- Il n'y avait souvent que quatre ou cinq vaches dans chaque exploitation. Pas de quoi trouver les 400 litres de lait pour faire une meule. Alors les paysans se sont regroupés en coopératives pour mettre en commun leur production, le « fruit » de leur travail. Ces coopératives se sont appelées d'abord des « fructeries » puis des « fruitières » un nom qu'elles gardent encore aujourd'hui.

« Fructerie » ! Un mot sorti tout droit des dictionnaires anciens de Dame Adèle. La petite dame était intarissable !

*

* *

La semaine à la montagne passa très vite. La classe toute entière serait bien restée sur place. Il y avait tant à découvrir encore ! Mais il fallut se raisonner et prendre le chemin du retour.

Sur le petit port de la Manche, les parents étaient tous venus retrouver leurs enfants. Dans un joyeux brouhaha, chacun tenta de raconter en détail les aventures de cette passionnante classe « hors les murs ». Les idées se bouscuaient dans un joyeux désordre, mais les retrouvailles étaient à ce prix.

Finalement la maîtresse regroupa tout le monde autour d'elle et rappela aux enfants que le travail n'était pas terminé. Qu'ils allaient devoir faire un compte-rendu de leur séjour avec leurs souvenirs et les photos prises par Dame Adèle. Ensuite, tous les

parents seraient invités à vivre en images ces moments joyeux.

- Mais où est passée Dame Adèle ?

La maîtresse tournait son regard de droite à gauche...
Personne. Dame Adèle avait disparu.

Profitant de l'excitation, elle s'était éclipsée, regagnant la
petite maison du bout du village. Heureuse comme un enfant.

- Je suis un peu la Reine des neiges, sourit-elle
intérieurement.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 12-03-2016 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Montagnon](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Dame Adèle, reine des neiges sur DPP](#)